

Younan investit dans le Saumurois

Le prieuré de Chênehutte, près de Saumur, va renaître le 1^{er} décembre de par la volonté et la fortune de Zaya Younan. Le magnat américain de l'immobilier a fait venir ses fils pour accélérer les choses.



Gennes-Val-de-Loire, prieuré de Chênehutte, hier matin. Zaya Younan en compagnie de ses deux fils David et William. Photo CO - Michel DURIGNEUX.

Nicolas THELLIER
redac.saumur@courrier-ouest.com

Zaya Younan, bien connu en Deux-Sèvres où il est propriétaire de l'hôtel Saint-Martin à Saint-Maixent-l'École et du château-golf du Petit Chêne à Mazières-en-Gâtine, a l'impatience des enthousiastes. « On travaille depuis près d'un an sur le prieuré de Chênehutte. On avait planifié l'ouverture pour le mois de juin dernier mais c'est raté. À chaque fois qu'on attaquant la restauration d'une pièce, on découvrait des problèmes. Des années d'infiltration d'eau ont presque tout détruit et il a fallu refaire beaucoup », relate, un peu déçu, celui qui mène ses projets tambour battant.

Il annonce l'ouverture du restaurant et de l'hôtel pour le 1^{er} décembre. Pour cela, il a débarqué de Los

Angeles dimanche avec ses deux fils, David, 25 ans et William, 22 ans : « Ça avançait trop lentement. Je vais les laisser ici pour s'occuper du chantier et pour pousser les entrepreneurs ».

Architecte et chef-cuisinier deux-sévriens

Pour l'heure, l'édifice ne semble pas à la veille de son ouverture même si trois chambres sont en cours de finition. Mathieu Michaud est l'architecte décorateur attaché depuis plusieurs années à la restauration des biens français de l'Américain. « Le bar et le restaurant seront dans le style napoléonien de la période retour de campagne d'Égypte », précise cet homme de l'art basé à Niort. « Tout le mobilier, à l'exception de ce qu'on peut trouver chez des antiquaires, est refait à neuf par une entreprise française.

Les tapis sont faits sur mesure dans le même style ».

Tout en haut de l'escalier principal qui mène aux chambres, Anne-Marie Berthault, peintre-décorateur, poursuit son travail minutieux de dorure à la feuille d'or. De fines particules échappées des voûtes s'éparpillent sur les marches et volent au gré des courants d'air. Tout un symbole en ce lieu où 5 millions d'euros ont déjà été injectés dans la restauration. « C'est une passion familiale que de faire revivre ce passé. Rien ne peut nous décourager et s'il s'était éffondré, on aurait tout reconstruit », claironne Zaya Younan juste après avoir expliqué qu'une société d'ingénierie avait travaillé 200 heures pour consolider le coteau et lui éviter de glisser dans le vide. Il fallait compenser la coupe des arbres nécessaire pour dégager la « magnifique vue, la plus belle sur

la Loire », estime Agnès Martineau, missionnée pour cette réouverture. Fermée depuis la fin de l'année 2013, cette étape gastronomique va donc ouvrir avec quinze salariés à l'année et le double en saison. Le recrutement est en cours. Même s'il devait goûter sa cuisine le soir même, Yana Younan a annoncé qu'il allait confier les fourneaux au Deux-Sévrien Richard Prouteau, l'actuel chef du château d'Artigny, à Montbazou. « Ici, on va lui laisser l'entière liberté pour créer sa cuisine non pas pour faire à manger mais pour faire de l'art. C'est comme ça que vous avez la meilleure cuisine en France », estime le milliardaire qui s'est réservé l'une des plus grandes chambres comme pied-à-terre en Saumurois.

« On étudie le rachat de vingt châteaux en France »

« On étudie la possibilité d'achat sur vingt châteaux partout en France en ce moment », annonce Zaya Younan qui entend les transformer en hôtels-restaurants comme les autres. Le milliardaire d'origine iranienne explique vouloir créer « une collection afin de sauver ces témoins de l'histoire. Ce n'est pas une question d'argent mais de la nécessité de faire revivre le passé ». Outre ses deux propriétés en Deux-Sèvres, il possède aussi le château de Beauvois à Saint-Etienne-de-Chigny (Indre-et-Loire) et le prieuré de Chênehutte (Maine-et-Loire). Zaya Younan ne veut pas, pour le moment, révéler les autres pistes qu'il étudie « tant que ce n'est pas signé ». Il ne confirme, ni n'infirme, être sur

les rangs pour racheter le site de La Perrière à Avrillé, à côté d'Angers, se contentant de confirmer qu'il « travaille sur la région ». « Dans environ deux mois, vous en saurez plus et, par la suite, on devrait annoncer l'achat d'un château par mois », planifie cet investisseur immobilier que rien n'arrête. Rappelons que Le Petit-Chêne à Mazières-en-Gâtine est en cours de « reconstruction pierre par pierre pour être ouvert en juin prochain ». Ses propriétés françaises sont rassemblées dans le fonds de placement « La Grande maison Younan, collection » dont le siège social va être transféré à Chênehutte.



Le chantier de Mazières-en-Gâtine en février dernier.